

Vigile de Pâques 2026 (*Baptême de 9 catéchumènes*) — Une communauté qui transmet la Vie

« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre ». Ainsi avons-nous commencé la succession des lectures de la Parole de Dieu, en cette Nuit de Pâques. C'est le seul moment de toute l'année, où nous prenons le temps d'écouter ces longues histoires : cette suite d'événements où nous reconnaissons l'action du Seigneur. Ce soir, nous avons toute la nuit devant nous pour faire mémoire des prodiges de Dieu ! Au fil de ces récits, nous avons écouté comment le Seigneur, peu à peu, se révèle aux hommes, et les fait cheminer dans leur vocation vers Lui, le seul vrai Dieu. C'est une histoire non seulement longue, qui s'étend sur plus d'un millénaire ; mais aussi, c'est une histoire *agitée*, qui nous rappelle que l'homme est pécheur, inconstant, et que sa foi est instable. Mais la promesse de Dieu, elle, ne change pas : elle s'accomplit et nous conduit, de siècle en siècle, vers une vocation tellement belle que nous avons du mal à la comprendre ! Le but de notre vocation, le projet ultime de Dieu, c'est ce que nous décrivait saint Paul dans sa lettre aux Romains : « Nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous vivrons aussi avec lui. Vous êtes morts au péché, mais *vivants pour Dieu en Jésus Christ* ». Nous sommes appelés à la Vie, par la victoire définitive sur le mal et la mort. Comme l'écrit encore saint Paul : « L'homme ancien a été fixé à la croix » ; et *l'homme nouveau*, celui qui est ressuscité avec Jésus, va renaître à une Vie nouvelle.

Dans cette longue histoire, le sujet central face à Dieu, c'est le *Peuple de Dieu*. Tout au long de l'accomplissement de ses promesses, le Seigneur appelle les hommes à former un peuple : à Le suivre et à Le servir *en famille*, en communauté. Bien sûr, la dimension *personnelle* est aussi présente : car le Seigneur respecte chacun comme il est. Il appelle des grandes figures, Abraham, Moïse, les prophètes, pour transmettre la foi. Il appelle aujourd'hui des personnes dont chacune est unique : chacune de vous, catéchumènes, a reçu d'une manière particulière l'appel de Dieu, et vos histoires personnelles sont uniques et belles ! Mais l'action de Dieu ne s'arrête pas aux individus : le Seigneur veut rassembler, *réconcilier*, réunir. Nous formons un peuple, une communauté, et c'est dans cette communauté que l'on entre par le Baptême. On n'est jamais baptisé "pour soi-même", puisqu'on n'est jamais chrétien tout seul : en étant baptisé, on reçoit une *mission*, à la suite des prophètes et des Apôtres, pour le bien de tous.

Nous vivons une époque de guerres, de conflits, et ces troubles nous rappellent que les hommes n'arrivent pas à s'entendre. Le péché a meurtri le genre humain : notre cœur est blessé par la séparation d'avec Dieu, et nous ne savons pas comment aimer. Dieu avait voulu l'harmonie dans toute la Création : nous l'avons entendu dans le Livre de la Genèse, avec ce refrain qui marque chaque jour de la Création : « Dieu vit que cela était bon ». Mais cette *bonté* a été abîmée par un refus venu du cœur humain : et la brisure de notre cœur se répercute sur notre environnement.

Nous avons tous besoin de réconciliation, qui que nous soyons. Nous avons besoin de nous réconcilier *avec nous-mêmes*, car nous savons que nous sommes fragiles, et nos faiblesses nous contrarient (dans notre orgueil). Nous devons aussi nous réconcilier *avec les autres*, bien sûr, car il y a tant de conflits autour de nous ! Et puis, c'est sans doute *avec Dieu* que la réconciliation est la plus difficile, car nous devons accepter d'être limités, mortels, et que Dieu seul soit l'Amour éternel.

Le Seigneur s'adresse donc à une communauté d'hommes et de femmes, et leur propose un chemin vers la vraie réconciliation. Dans l'Ancien Testament, le peuple d'Israël allait de conflits en désunions : ils étaient esclaves en Égypte, puis ils ont été exilés à Babylone, privés de terre, de Temple ; ils étaient passés par des guerres civiles, ils avaient perdu le lien avec la Parole de Dieu, ils ne formaient plus vraiment un peuple et chacun cherchait son propre intérêt. Mais le Seigneur leur a parlé, comme nous l'avons entendu dans le Livre du prophète Ézéchiel : « Je vous prendrai du milieu des nations, *je vous rassemblerai* de tous les pays, je vous conduirai dans votre terre. Je répandrai sur vous une eau pure ». La promesse de Dieu, la libération du peuple, passe par la réconciliation et l'union de tous les croyants.

Aujourd'hui, le peuple de Dieu qui opère cette réconciliation, c'est *l'Église* : elle est formée de personnes venues de tous les horizons, de toutes les cultures, de toutes les langues ; elle accueille les petits comme les grands, les riches comme les pauvres. Elle fait de tous les peuples une seule communauté, une Unité sauvée par le Christ. Si les hommes cherchent à être vraiment unis, c'est l'Église qui leur montre le chemin : comme l'a écrit le Concile Vatican II, l'Église est « le germe le plus sûr d'unité, d'espérance et de salut » (LG 9).

Nos paroisses essaient d'être les images de cette unité, en accueillant, en réunissant, en priant et en conduisant vers le Christ les croyants unis. Qui que nous soyons, nous pouvons trouver dans notre paroisse des amis, des frères, une famille pour partager nos joies, nos peines et nos espérances (catéchumènes, ayez conscience de cela !). C'est bien sûr le *Baptême* qui fait entrer dans l'unité de l'Église : il renouvelle et transforme les catéchumènes, pour en faire des témoins de la réconciliation. Si nous célébrons les baptêmes en cette Nuit de Pâques, c'est parce que le *seul ferment de réconciliation*, c'est le Christ ressuscité. En étant baptisés, nous recevons le germe de la Vie éternelle qui nous rend victorieux de la mort, du péché, *plus forts que les conflits et les rivalités*. Au lieu de nous affronter les uns les autres, le Christ nous permet de regarder ensemble vers Lui, et d'être pleinement unis sur le chemin de la Vie.

En quittant le tombeau vide, Marie Madeleine et l'autre Marie font la rencontre du Christ vivant : elles sont en même temps craintives, et pleines d'une joie immense. Tout est transformé, la Création est renouvelée parce que la mort est vaincue : toute l'histoire des désobéissances des hommes, des tristesses et des disputes, se fond dans la Lumière de la Résurrection.

« Au commencement, Dieu a créé le ciel et la terre » comme un lieu de paix ; et par le *nouveau commencement* de la Résurrection, cette nouvelle Vie, Dieu a *recréé le monde* pour qu'il vive en paix. Vous les catéchumènes, futures "néophytes", vous allez recevoir au cœur cette paix, vous allez faire partie d'un peuple nouveau ; et en accueillant la Bonne Nouvelle de la Résurrection, vous deviendrez des messagères de la réconciliation !